

LES ÉPIGRAPHES DE JEAN PAULHAN

Les formules utilisées par Jean Paulhan lorsqu'il dédicait ses œuvres sont souvent banales. Certes elles peuvent aussi être chaleureuses, originales, et enrichies de ravissants dessins à la plume, mais la majorité des envois ne présenteraient que peu d'intérêt s'ils n'étaient accompagnés de citations placées en exergue, plus ou moins mystérieuses, destinées à illustrer, éclairer, cautionner l'œuvre... ou à intriguer le lecteur.

Cette forme de dédicace se rencontre déjà pour les premières œuvres de Paulhan, mais c'est surtout avec *Les Fleurs de Tarbes* (1940) qu'elle se généralise.

Pour n'être jamais à court d'inspiration, Jean Paulhan s'était constitué de petits carnets de citations dans lesquels il pouvait puiser. Quand il ne les avait pas sous la main, il essayait de reconstituer les textes, ou il improvisait...

Il s'agit parfois d'aphorismes que l'on peut attribuer à Paulhan, mais plus souvent de citations d'auteurs, de longueur très variable. Elles couvrent toutes les époques, tous les genres, littéraires ou non, de tous les continents, avec une prédilection pour des auteurs dont beaucoup de lettrés n'ont jamais entendu parler, Hong-Taï, le Père de Barry, Louise Barratin, Botzarro...

Interrogés sur l'authenticité de ces citations, les proches de J.P. étaient partagés : leurs réponses allaient d'une extrême (" tout est authentique ") à l'autre (" tout est inventé "), et l'on avouait souvent n'avoir pas vraiment cherché...

Depuis quarante ans je suis en quête de ces dédicaces, et j'ai pu réunir plus de six cents " épigraphes ", dont je m'efforce de contrôler l'authenticité, avec l'espoir toujours fragile d'enrichir l'œuvre de J.P. de jolis petits textes inédits.

Bilan rapide : la moitié de ces textes au moins sont à peu près authentiques, avec des références souvent fantaisistes. Certains sont à coup sûr apocryphes ou du moins largement remaniés par J.P.

Un certain nombre de citations ont résisté à ces investigations. En voici quelques-unes. J'ose espérer que les visiteurs de ce site consacré à Jean Paulhan pourront élucider certaines des énigmes qui leur sont soumises. Ça et là j'ai glissé quelques commentaires. Précisons que, pour éviter de fastidieuses répétitions, l'absence de remarques après les citations signifie que de longues recherches effectuées pour chacune d'elles sont restées sans résultat. Toute ma gratitude à ceux qui pourraient me mettre sur la voie !
... et à ceux qui me procureraient d'autres dédicaces.

Jean-Philippe Segonds
37, Les Bruyères-de-Crécy
58300 DECIZE

Les réponses peuvent aussi être envoyées à
jacqueline.paulhan@wanadoo.fr

Braque le Patron

- Le peintre allume ses grands feux avec du bois de rebut. (Lie Tseu)

À Francis Ponge, Saint-John Perse, Pierre Paulhan, André Suarès, Jules Romains, Marcelle Sibon.

| Toutes les citations ci-dessous ont pour références “ Propos ” ou “ Autres propos de Braque le Patron ”.

- Bonnard, quel génie n'est-ce pas ! Mais pour s'en apercevoir, c'est ennuyeux, il faut passer par la peinture.
- Picasso ? Il est capable de prendre un tableau de Detaille, et d'y rajouter de la qualité.
- Le portrait de Pasteur par Bonnat, c'est très ressemblant : ça ressemble extrêmement à Pasteur. C'est ennuyeux que ça ne ressemble pas aussi à un homme.
- Degas a peint des chevaux. Mais il ne s'est jamais senti cheval. Ça se voit trop.
- Les impressionnistes cherchaient l'atmosphère, moi c'était la couleur.
- Les preuves fatiguent la vérité.

À André Castel, Pierre Domec, Jean Denoël, Frank Dunand, et avec variantes à Marcel Arland, Marcel Jouhandeau, Georges Lambrichs, Roland Purnal, “ carnets ”...

Les Causes célèbres

- Nous avons coutume, entre physiciens, de nommer “ causes célèbres ” celles des causes que nous décelons, dont l’effet est paradoxal, ou inattendu.

(*Manuel de physique à l’usage des gens du monde* par le R.P. Paulhan S. J., Paris 1780)

À Guy Dumur et, avec variantes, attributions et dates diverses (R.P. Ménérier, R.P. François, R.P. Mineurs...), à Karskaya, Jean Blanzat, G. Messadié...

À l’article “ Cause ” du Dictionnaire de physique portatif du père Paulian il est traité diverses “ causes ” (physique, occasionnelle, première, seconde...), mais pas de “ cause célèbre ”. Le titre même de l’ouvrage demeure donc pour moi un mystère. Si quelqu’un peut permettre d’y voir plus clair...

- Sitôt que la justice se fut montrée dans le monde, on vit naître une grande iniquité.

(*Tao-te-King*, VII)

À Adrienne Monnier et avec variantes à Dominique Aury, Jean Blanzat...

- L’oiseau wak, s’il vous a le premier aperçu, ne s’envole pas et les chasseurs l’attrapent en avançant à reculons. C’est qu’il pense que vous êtes une idée qu’il se fait.

(*Contes de l’Amazonie*)

À Jacques Brenner et, attribué à Bridges (*Voyage en Patagonie*), à Cassilda et André Rolland de Renéville.

- La pampa du Brésil abonde en rhinocéros : c’est un animal que l’on peut se figurer exactement pour peu que l’on ait vu des licornes.

(A. Thévert, *Singularités de la France antarctique*, 1585. chap. 3)

À Yvon Belaval et, avec variantes et attributions diverses (J. Thévenet, A. Thevet – qui est bien l’auteur de ces Singularités...), à Wladimir Weidlé, Jean Grenier, Raymonde et Pierre Paulhan, Odette et Frédéric Choffé, Noël Devaulx...

N’ayant rien trouvé de tel dans deux éditions des Singularités, je suis dubitatif quant à cette “ pampa du Brésil ” et à la présence de rhinocéros...

Clef de la poésie

- J'ai toujours envié, pour des œuvres d'un esprit élevé, la sorte d'efficacité de la littérature pornographique.

(La Mettrie, *Réflexions*)

À Marcel Arland et, avec variantes, à Maurice Blanchot, René Bertelé...

On trouve aussi dans les “ carnets ” de nombreux essais de mise en forme assez troublants, très raturés, en particulier “ la sorte d'efficace ” – ce terme sonne mieux “ 18e siècle ” qu’ “ efficacité ”. Quant à “ pornographique ”, cela concerne alors essentiellement la pratique de la prostitution. Mais je dois avouer n'avoir consacré que quelques heures à parcourir les œuvres de La Mettrie, qui auraient mérité mieux.

.... Enfin, un livre qui ne pût manquer d'être, pour son lecteur, une expérience.

(A. Rabbe, *Écrits posthumes*, VI)

À Georges Adam.

- Tchoung-Ni rêva d'abord qu'il était poisson dans les eaux puis oiseau dans les airs ; il rêva un peu plus tard qu'il était oiseau dans les mers et poisson dans les vents. À son réveil il y vit juste, l'espace d'un instant.

(Lie-Tseu, VI. g)

À Jean-José Marchand et toutes sortes de variantes pour Max-Pol Fouchet, Maurice Toesca, et plusieurs lecteurs de la librairie Delatte.

- Une polka ne suffit pas à la sagesse, ni une complainte à l'expérience.

(W. Blake)

Diverses variantes à Francis Ponge, Guillevic, Marcel Béalu, Yves Guirriec...

De la Paille et du Grain

- Je ne sais pas ce que c'est qu'un parti. Je ne vois en France que des patriotes, et des agents de l'étranger.

Saint-Just

À Jean Blanzat, Claude Bénédict, Daniel Halévy, Henri Pourrat, Alexis Léger...

- Une injustice suffit à troubler l'ordre joyeux du monde. Il faut dénoncer, de ta place, celle dont tu as été le témoin.

(Lie Tseu, VI)

Avec diverses variantes, à Jacques Chardonne, Albert Béguin, Jean Grenier, Frédéric Lefèvre.

Je serais surpris que l'un des taoïstes ait pu écrire cela, qui semble en tout point contraire à leur doctrine... Peut-être aurait-on plus de chance en consultant les textes confucéens ?

- Ce n'est pas sans sottise qu'on est patriote. Mais citez-moi une idée qui n'exige, pour sa suffisance et sa clarté, une bonne part de sottise.

(Lie-Tseu, VI g)

Carnets

| Pas dans Lie-Tseu ! Mais, du côté de Joubert...

Entretiens sur des faits divers

- “ Je ne manque pas d’illusions, me disait-il. J’en ai tout autant que vous. Mais je crains d’avoir perdu le sens de l’illusion. ”

(Marivaux, *Le Spectateur*)

À Friedhelm Kemp, et avec variantes à Jean-Paul Weber, Jean Follain, Jean Blanzat, sans oublier sept versions légèrement différentes, le même jour, à autant de lecteurs de la librairie de Max-Ph. Delatte.

- C’est la bizarrerie particulière des aventures de l’esprit qu’il y faille tenter d’éclaircir le manifeste par l’incertain, le serein par le trouble, le lucide par le nébuleux. On y parvient, ce n’est pas la moindre surprise.

(Anonyme, XVIIIe siècle)

À Marie et Henri Pourrat, et avec variantes à Wladimir Weidlé ainsi que dans les “ carnets ”. Attribué aussi à Geoffroy, Joubert...

Ce passage se retrouvera, sans guillemets, dans *Le Clair et l’Obscur*, bien qu’il s’agisse effectivement d’un emprunt. La solution de l’énigme, il faut bien l’avouer, ne manque pas de piquant. Qu’on veuille bien me pardonner de ne pas encore la révéler...

- Il te faut veiller sur ta tête avec autant de soin que si elle venait de prendre feu

(Sseu sin Hou Sin)
Pour Yol J. P. Han

À Yolande Fièvre.

Les Fleurs de Tarbes

- Et des austères lois de leur vieil esclavage
Émancipons les fleurs !

(Delille, *Les Jardins*)

À Jean Blanzat., Gisèle Freund et, avec de nombreuses variantes, à Ch. Fontaine,
Cl. Vareilles, Chr. Rime...

| Delille ? peut-être, mais je n'ai rien trouvé de tel dans *Les Jardins*, ni dans quelques
centaines d'autres pages de ce poète.

- Ce petit ouvrage risque de donner d'abord le sentiment d'un pamphlet
contre tous et n'importe qui. Qu'il ne s'agisse cependant que d'un pamphlet,
dirigé par l'auteur contre lui-même, c'est ce dont le lecteur se pourra assurer
dès la page 28 du tome II...

(Hodiz, *Réflexions sur la vie intellectuelle à Paris, 1775*)

À André Rousseaux.

- Le goût se manifeste dans l'histoire des Beaux-Arts par une suite
d'horreurs incroyable, qui viennent de chercher à plaire.

(Boileau, *Lettres à Brossette*)

À Gérard Heller, 1956.

| Je ne peux certifier avoir lu toute la correspondance de Boileau, seulement un mil-
lier de pages, dont les lettres à Brossette, en vain...

- Il est curieux de voir le poète imiter fidèlement, jusque dans ses trans-
ports, certaine idée du langage qu'il a une fois formée.

(Abbé Dubois, *Traité de l'imitation, 1817*)

À Simone et André Lhote.

- Parmi les sciences que les Européens ont découvertes, et dans la suite
oubliées (comme nous avons fait les sciences physiques et chimiques) il faut

citer en premier lieu la rhétorique et les arts de la réflexion. Mais l'oubli offrait dans la circonstance cette gravité particulière que les Européens se fermaient ainsi l'accès des principaux monuments de leur histoire, et l'intelligence de la raison même qui les avaient faits Européens.

(Hoang-Tchou, *Traité du progrès en tous ordres*, IV § 6, 1795)

À Adrienne Monnier.

Authentique ou non, voilà un remarquable exercice de style : nous possédons en effet deux versions, fort différentes quant à la forme mais non pour le fond, de cette longue citation, l'autre (" Carnets ") étant attribuée à Hong-Taï.

- Ne t'inquiète que de la forme ; l'émotion vient tout naturellement l'habiter. Une demeure parfaite trouve toujours un locataire.

(Gide, *Divers*)

Carnets.

- ...et cent autres questions que l'on ne peut poser sans devenir soi-même réponse.

(Quincey, *La Sphynge thébaine*)

À M. et Mme Bruguère.

Le Guerrier appliqué

- ... la matière ayant été donnée à l'homme pour reposer son esprit.

(*L'homme de désir*)

À Max Jacob, 2 novembre 1917. La plus ancienne épigraphe de notre recueil.

- Les livres de Nietzsche sont excellents pour les âmes déprimées, ils ne valent rien pour les arthritiques. L'imitation de Jésus-Christ au contraire opère admirablement dans les cas congestifs, les fièvres....

(P. Finet, *Essai sur la médecine*)

À Georges Palante.

- ... J'ai fait la guerre.
C'était un métier plein d'attraits

J'ai fait l'amour, j'ai fait la guerre
Ces deux métiers sont pleins d'attraits.

Parny (*Chansons*)

À M. Heilmann, et " Carnets ".

- Les temps de guerre, les hommes étant ce qu'ils sont, ne diffèrent pas autant qu'on voudrait le croire des temps de paix.

Montesquieu

- Malgré de longs efforts méthodiques, je ne suis pas encore parvenu à distinguer suffisamment l'état de paix d'avec l'état de guerre.

(Lie-Tseu)

À Frank Dunand, à André Pieyre de Mandiargues.

Nous avons rassemblé une vingtaine d'épigraphes avec des citations illustrant ce thème, attribuées à Hérodote, Empédocle, Stendhal (Armance), Balzac (Le Curé de Tours)... Pour les deux dernières la vérification était facile, et il semblerait que J.P. se soit inspiré chaque fois de l'un des thèmes de l'œuvre.

Guide d'un petit voyage en Suisse

- La vie aussi est un voyage, et qui ne s'est pas entraîné à voyager s'en tire à son désavantage.

(Pline le Jeune, *Lettres*)

┆ Ce n'est qu'une version, parmi tant d'autres, d'une pensée attribuée à Pline, Massillon, Fléchier, Th. Saillens, Barthélémy..., et adressée à de nombreux lecteurs.

- Les pays que nous parcourons risquent de perdre la lumière magique qui nous a fait entreprendre le voyage. Mais il arrive qu'ils la retrouvent par éclair au moment où nous nous y attendions le moins.

(Marcel Proust)

À André Berne-Joffroy.

- Au cours de ses voyages, il avait appris à connaître bien des routes, et même celles de la vertu.

(Barthélémy)

Carnets, ainsi que les quatre suivantes.

- Le vrai secret pour avoir de la santé et de la gaîté est que le corps soit agité et que l'esprit se repose ; les voyages donnent cela.

(Voltaire, *Lettres*)

- Combien voyagent en chemin de fer dont les opinions vont encore en patache.

(Louise Barratin, *Chemin faisant*)

- Si vous tombez amoureux chemin faisant du pays que vous parcourez, il en résultera dans vos observations un certain désordre, voire une certaine insignifiance qui les fera mal juger.

(A. Saillens, *À demi-voix*)

- Dans le sein caverneux de ces montagnes de montagnes, le voyageur se

trouve pour ainsi dire anéanti. Il lui semble que la nature ne les ait produites que pour lui faire connaître toute sa petitesse. De vrai est-il aussitôt sensible à la médiocrité des réflexions qu'il forme à leur propos.

(Lorbrech, *Voyage en Suisse*)

- À l'ombre du Melchthal, à l'ombre du Mont-Rose
Gloire au chaste pays que le Léman arrose !
Le Suisse trait sa vache et vit paisiblement,
Sa candide bonté s'accorde au firmament.

Aragon (*Suisse ! Suisse !*)

Victor Hugo (*La Légende des siècles*)

Avec diverses variantes, à Pierre Paulhan, Max-Ph. Delatte, Christian Bussy, Bruno Roy, Élisabeth Porquerol, Dominique Aury, Jean Grenier...

Inutile de chercher ces vers dans l'œuvre d'Aragon, ils ne peuvent y être !

Inutile de lire toute La Légende des siècles : je m'en suis chargé, ils y sont bien (dans " Le Régiment du Baron Madruce "). Et les six vers qui précèdent sont encore plus " hénaurmes " !

Œuvres diverses

- Quand des âmes désespèrent, alors des ombres du passé sortent ceux qui ont su faire reculer jadis la détresse et les inquiétudes humaines. Ils tendent aux désespérés leurs mains éternelles.

(L. F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*)

À Jacques Brenner

| Dix fois j'ai cru pouvoir trouver cette citation dans l'œuvre de Céline (*Voyage, Semmelweis...*). Espoir toujours déçu. J'espère encore...

- L'homme appartient, dans la plupart de ces peuplades, au totem poule.

(Bridges, *Mœurs des Fuégiens*)

À Noël Devaulx.

- Les insectes aveugles font montre d'une sensibilité, que j'appellerai baroque.

(Fabre, *Vie des insectes*)

À Dora Bienaimé, Marcel Arland, et, avec d'autres variantes, à Jean Guéhenno, André Berne-Joffroy, Paulette Fage et André Castel...

- Voici déjà pas mal de temps que les hommes ont découvert tout ce qu'il importait de découvrir.

Hérodote

À Alexis Léger et, avec variantes, à René Lalou, Jacques Brenner, Cassilda et André Rolland de Renéville...

- La vision de l'esprit est binoculaire, comme la vision du corps

(Botzarro VI, b)

À Brassäi.

- L'art authentique vient d'ôter, non d'ajouter. C'est à quoi tient la supériorité du marbre sur le bronze...

(Michel-Ange)

et celle de [L'ART INFORMEL] sur l'art formel

À Michel Deguy, Friedhelm Kemp, André Berne-Joffroy, Ingemar Leckius, Stefa
et Léon Brillouin...

- Si Cézanne avait eu le don de peindre, il se serait perdu comme les autres.
(Edmond Jaloux)

Carnets, ainsi que la suivante.

- Il n'est qu'un obstacle à l'intelligence des choses : c'est de n'être jamais embarrassé de rien. Mais l'on voit au contraire que le moindre des faits, si l'on s'obstinaît à en être surpris – refusant les premières explications qu'il paraît appeler et comme épuisant sa difficulté – donnerait, au prix de cette patience, la clef des énigmes qui nous tiennent à cœur.
(Aristote, *De la nature des éléphants*, introd.)